



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

x La vie de s. Laurens, mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

*Basilique renommée pour ses miracles. A Vienne en Dauphiné
S. Severus Prestre & Confesseur, lequel pour le zele des ames
estant party des Indes, arriva à ladite ville, où par sa predication
& miracles, il convertit à la Foy vne grande multitude de Pa-
pens & infideles.*

LA VIE DE SAINT ROMAIN,
Martyr.

Eneufiesme d'Aoust, vigile de saint
Laurens, l'Eglise fait commemora-
tion de saint Romain Martyr, lequel
estoit soldat de l'Empereur Valerian,
& se trouua present au Martyre de S. Laurens,
qu'il veit remercier nostre Seig. de la grande fa-
ueur qu'il luy faisoit, de luy donner la force d'en-
durer pour l'amour de luy, les gehenes, les foyettes
& tortures dont ses membres estoient despeccez,
& apperceut qu'un ieune iouenceau esluoyoit la
sueur qui luy sortoit du front, à cause de la vio-
lence des tourmens. Romain fut fort esmeu de
celle veue, cognoissant que ce beau iouenceau
estoit un Ange de Dieu, qui estoit venu pour
encourager & assister saint Laurens, & que ce-
ste Religion estoit infailliblement veritable, qui
donnoit tant de ioye parmy les horribles tour-
mens qu'on souffroit pour l'amour d'elle. Il s'ap-
procha donc comme il peut de saint Laurens,
& luy dit ce qu'il auoit veu, & qu'il desiroit d'es-
tre Chrestien, le suppliant de ne le point aban-
donner. Le bien-heureux Martyr se resioiuyt
grandement de ce que luy dit Romain, & luy
monstra un visage plein de bien-veillance, ne luy
pouuant respondre de parole. On osta saint
Laurens de ce tourment, & fut baillé en garde à
Hippolite (qui estoit couuertement Chrestien)
Romain trouua moyen d'entrer où estoit le S.
& luy porta de l'eau dans un vase, se prosternant
à ses pieds pour receuoir le baptesme de sa main.
Saint Laurens prit l'eau, luy donnant la benedi-
ction, & le baptiza. Valerian l'ayant sceu, le fit
comparoir deuant luy à coup de bastons. Saint
Romain auant que ce faux Iuge luy peust dire
un mot, luy cria à haute voix: Je suis Chrestien,
& l'Empereur plein de cholere luy fit soudain
trancher la teste. Il fust executé hors la porte
Salarielle le 9. iour d'Aoust, & un Prestre nommé
Iustin vint de nuict, qui enterra son corps S. dans
le champ Veranien, en vne caue. Voila le som-
maire du martyre de S. Romain tiré des actes de
S. Laurens.

*La Vigile de S. Laurens martyr. A Rome S. Romain soldat,
assitant au martyre de S. Laurens, luy demanda d'estre baptize,
sur le champ saisi battu de gros bastons, & en fin decapité. En
Toscane les SS. martyrs, Secundian, Marcellian & Verian,
durant la persecution de Dece, furent par commandement de
Promote Consulair, premierement battus, puis peulius sur le
cheual, deschirez avec des ongles de fer, rostis avec du feu qu'o
leur alluma par les costez, & ainsi couronnez du martyre. A
Veronne trespasserent les SS. martyrs Rustique & Ferme, du
temps de l'Emp. Maximia. En Affrique se faisoit iadis la com-
memoration de plusieurs SS. martyrs, lesquels durant la persecu-
tion de Valerian furent mis au feu, S. Numidique, qui les auoit
encouragez au martyre, fut ietté avec les autres, & accablé de
pierres: mais sa fille estant par apres venue pour retirer son corps,*

*& l'emerrer, le trouua plein de vie, & le fit si bien penser qu'il en
guerit, & fut depuis par ses vertus fait Prestre à Carthage
par Saint Cyprian Euesque. A Constantinople les Saints
Martyrs, Julian, Marcian, & autres huit pour auoir pose vne
image de nostre Sauueur sur la porte de cuisine, furent en diuer-
ses facons tourmentez, & en fin decapitez par commandement
de l'Empereur Leon. A Chalons deceda S. Domitian Euesque
& Confesseur.*

9.
Aou.

LA VIE DE SAINT LAURENS,
Martyr.

Le glorieux & illustre martyr de
saint Laurens a esté si celebre
en toute l'Eglise de Dieu, que
Saint Augustin en dist ces mots,
*La gloire du martyr de saint Lau-
rens est si grande, que sa Passion a
esclairé tout l'uniuers. Sans doute saint Laurens illu-
mina ce monde du feu qui l'embrasoit, & eschauffa les
cœurs de tous les fideles, des flammes qui les conform-
moient.* Les autres Docteurs de l'Eglise parlent
aussi fort particulièrement de son martyre, des-
quels & des actes des anciens de S. Laurens, & de
ces Martyrologes nous auons recueilly sa vie &
sa mort precieuse. S. Laurens estoit Espagnol
de nation, natif de la ville d'Huesca, au Royau-
me d'Arragon: son pere auoit nom Orence, sa
mere Patience, qui furent saints, & l'Eglise
d'Huesca solemnise leur feste. Nous ne trouuons
rien de son enfance, de son ieune aage, ny com-
ment il alla à Rome: nous ne sçauons seulement
qu'il estoit Archidiaque de l'Eglise de Rome, &
que le saint Pape Sixte II. luy auoit baillé en
garde les thresors de l'Eglise, qui deuoient con-
sister en deniers pour l'entretien des Prestres &
officiers, pour donner l'aumosne aux pauures, en
des vaisseaux d'or ou d'argent, en des habits &
precieux ornemens pour parer l'Autel. Du réps
de l'empereur Valerian, la persecution cõtre les
Chrestiens estoit fort furieuse, si bien que le Pa-
pe Sixte fut apprehendé & mené en prison. Lau-
rens qui le vouloit accompagner en ce sacrifice,
comme vray Diacre d'un tel Prestre, & enfant
digne d'un si cher Pere, le pria à chaudes larmes,
& d'un bouillant desir de mourir pour Ies. Chr.
& de le receuoir en sa compagnie, puis que la
mort temporelle luy seroit bien-heureuse, alle-
guant les raisons que saint Ambroise rapporte,
& que nous auons desia touchées en la vie de S.
Sixte Martyr. Saint Sixte eut compassion de
Laurens, le consola, l'encouragea, & luy donna
esperance qu'il mourroit bien tost pour l'hon-
neur de Dieu, luy annonçant d'un esprit prophe-
tique, que ses tourmens seroient bien plus rigou-
reux, & la victoire qu'il gaigneroit sur le tyran
beaucoup plus glorieuse, & luy enchargea, en
prenant congé de luy, de distribuer aux pauures
les thresors de l'Eglise. Laurens pour obeir au
commandement du Pape, & aussi afin que ces
biens temporels ne l'empeschassent d'acquies-
cer l'ineestimable thresor de la couronne du martyre
qu'il souhaittoit ardemment, courut à grand
haste chercher tous les pauures Chrestiens qui

10.
Aou.

10. estoient cachez çà & là, pour les secourir selon
Aoy. le besoyn qu'ils auoient, il alla à la maison d'une
veufue nommée Cyriaque, qui estoit affligée
d'une cruelle douleur de teste, & receloit pour
lors plusieurs Chrestiens, & de ceux du Cler-
gé qui s'estoient venuz refugier chez elle, deuant
lesquels ils s'humilia premierement, puis leur lau-
ua les pieds, & imposant ses mains sur la teste de
Cyriaque, il la guarit de son mal avec le signe de
la Croix; ce la fait, il donna de grosses aumosnes
aux pauvres qui estoient là dedans. De là il s'en
alla en la maison d'un Chrestien nommé Nar-
cisse, où il trouua vn grand nombre de Chre-
stiens esperdus & fort affligez: Il leur laua les
pieds, les consola & exhorta, donna l'aumosne
aux necessiteux, & rendit la veüe à vn aueugle,
faisant le signe de la Croix sur ses yeux. Puis il
s'en alla en vne caue de Nepocian, où il y auoit
enuirõ soixante trois Chrestiens, tant hommes
que femmes qui y estoient enfermez. Le saint
y entra, leur donnant le baiser de paix, laua les
pieds des hommes, & leur departit à tous des
thesors qu'il portoit: il apperceut parmy eux
vn saint prestre nommé Iustin, que le rape Six-
te auoit sacré; Laurens luy voulut baiser les
pieds, ayant égard au rang qu'il tenoit par des-
sus le sien de Diacre: mais Iustin se prosterna
aussi pour luy baiser les pieds, & demeurerēt en
cette constestation d'humilité, tant que saint
Laurens le gaigna, & Iustin se laissa lauer les
pieds par luy, voyant que c'estoit la volonté de
Dieu, & qu'il ne deuoit resister à S. Laurens, qui
par ceste humilité s'appareilloit au martyre. Le
S. Diacre employa toute la nuict en semblables
œuvres, & satisfit entierement à l'intention de S.
Sixte, lequel estant le lendemain cõduit au sup-
plice, Laurens de tant loing qu'il le veid, luy dit
en pleurant: Ne me laissez pas mon pere, j'ay
desia fait ce que vous m'auiez commandé: j'ay
distribué aux pauvres les thesors que vous au-
iez laissé entre mes mains.

Les satellites de iustice ouurirent les oreilles à
ce mot de thesor, & se faisirent de Laurens pẽ-
dant qu'ils donnerent aduis à l'empereur de ce
qu'ils auoient entendu; ceste nouvelle le repeüt
aussi tost d'une vaine esperance de remplir sa
conuoitise des richesses des pauvres, & de spo-
lier Laurens du precieux thesor de la foy, le for-
çant d'adorer les faux Dieux, & d'intimider les
autres par son exemple.

Le saint fut baillé en garde à vn Cheualier
nommé Hippolite, qui le jotta en la prison parmy
plusieurs autres prisonniers, entre lesquels il y
auoit vn lucile qui estoit detenu de loque main,
lequel auoit tellement desploré sa misere, qu'il
auoit perdu les yeux, & estoit demeuré aueugle.
Le S. Diacre luy persuada de croire en Iesus-
Christ, ce qu'il fit, & fut baptizé, receuant de la
main de Dieu la lumiere du corps & de l'ame.
Ce miracle fut incontinent publié par toute la
ville, au bruit duquel plusieurs aueugles accou-
rurent à la prison où estoit saint Laurens, pour
luy demander qu'il remediast à leur necessité: Il
les guarit tous, faisant le signe de la Croix sur

eux. Hippolite fut fort adoucy par les miracles
qu'il voyoit faire à S. Laurens, & commença
(discourant avec luy) à le prier de luy descou-
rir où il auoit caché ses thesors. De là le saint
prit occasion de luy prescher l'euangile de Iesus-
Christ, disant: O Hippolite, si vous vouliez croi-
re en Dieu le Pere tout-puissant, & en son Fils
I. C. ie m'oblige de vous monstrier ces thesors,
& qui plus est la vie eternelle, de laquelle vous
ioüirez. Peu à peu il l'endoctrina, & luy fit co-
gnoistre la verité de nostre sainte foy, & les the-
sors inestimables que Dieu a reseruez au Ciel
pour ses seruireurs: le rayon de la diuine lumie-
re strappa le cœur d'Hippolite, & le conuertit en
forte que luy & toute sa famille, composée de
19. personnes furent baptizez. Nostre Seigneur
consola tellement Hippolite, qu'il affermoit de
voir les ames de ceux qu'on baptisoit, tres belles
& ioyeuses. Valerian fit comparoir Laurens de-
uant luy, dont Hippolite desia Chrestien, luy
aduerty, le Saint luy respondit d'une façon tri-
ste: Allons, car il y a des couronnes de gloire pre-
parées pour vous & pour moy. Le tyran l'exami-
na touchant les thesors de l'Eglise, auquel il res-
pondit d'une sapience & subtilité diuine, qu'en
luy donnante terme de deux ou trois iours pour
les ramasser, il les luy representeroit. Valerian
en fut bien content, & commanda à Hippolite
de l'accompagner tousiours: durãt ceste perqui-
sition. Saint Laurens assembla tous les auen-
gles, boiteux, estropiez, & autres caymans qu'il
peut trouuer, lesquels il chargea (comme dict
Metaphrasste) sur les Chameaux & chariots
qu'on luy auoit baillez pour apporter ces the-
sors: En cet equipage il vint trouuer l'Empereur,
& luy dit: Voicy les thesors de l'Eglise
que ie vous amene. Car (comme dict saint Am-
broise) ceux esquels Dieu habite font des vrais
thesors: ceux qui sont doüez de la foy de Iesus-
Christ, ceux par les mains desquels nos aumos-
nes sont portées au Ciel, qui nous rendent les
thesors eternels. Le tyran fut fort confus de le
voir ainsi deceu par saint Laurens de son auare
attente, commanda tout en cholere qu'on des-
poüillast le saint l'euite, & qu'on luy desclirast
la peau avec des scorpions: & afin de l'espon-
uancer du premier coup, il fit apporter sur le
champ tous les instrumens dont il tourmentoit
les martyrs, par lesquels il menacoit d'eprou-
uer & faire passer l'un apres l'autre, s'il ne luy
vouloit point obeyr. Le vaillant champion de
Iesus-Christ ne s'estonna point de cela, d'au-
tant que son cœur estoit si fort embrasé de l'a-
mour de Dieu, que tous les plus cruels tourmens
qu'on luy eust peu faire souffrir luy sembloient
doux au prix de ceux qu'il souhaitoit d'endur-
er, ains dict au Tyran: O miserable qui pensés
faire peur par tortures, ie veux bien que tu sçachas que
ce sont autans de tourmens pour toy, & pour moy des
delices: & que ie n'ay iamais eu autre desir que de
manger à ceste table, & me rassasier de ses mets. Il
fut mené au Palais, lié & enchainé de tous co-
stez. Apres que le tyran luy eut cõmandé de re-
dre les thesors, & de sacrifier aux Dieux, & de
n'auoir

chez qui ne le scauoient garantir des supplices qui l'attendoient ; le saint luy repondit sans s'esmouoir aucunement : ie me confie es thresors du Ciel, qui sont la misericorde & pieté diuine, qui fauorifera & tiendra mon ame en liberté, pendant que le corps supportera tes tourmens. Il fut premierement fouetté de verges, puis suspendu en l'air, & bruslé par les flancs avec des lames de fer chaud, & le saint Martyr se mocquoit du tyran, disant qu'il ne se sentoit point des foibles tourmés; d'autre part il remercioit Dieu en ces termes: *Mon Seigneur Iesus-Christ, oray Dieu & fils de Dieu, ayez compassion de vostre seruiteur, qui estant accusé ne vous a pas nié, & estant interrogé vous a confessé.* Tant plus le saint Martyr faisoit paroistre sa patience & sa ioye, d'autant plus le tyran s'attristoit & irritoit, iusques à luy dire que la grace & faueur du Ciel estoit vn enchantement. Tu es vn Magicien, qui te ris des supplices avec ta Nigromance, mais ie te iure par les Dieux immortels, que si tu ne leur sacrifie, ie te feray tant souffrir, que iamais homme n'endura dauantage, & le saint luy repliqua d'vn courage inuincible & asseuré: Tes tourmés finiront au nom de Iesus-Christ, ie ne les crains point, fais ce que tu pourras sans te lasser. Le tyran forcené par ce nouveau desfi, le fit battre avec des foüets plombes pour luy broyer la chair. Saint Laurens pria Dieu de recevoir son ame, & on ouyt vne voix du Ciel, qui luy dit, qu'il auoit encore beaucoup à souffrir. Toute l'assistance entendit ces propos, mesme le Iuge qui s'escria: Ne voyez-vous pas, ô Romains, que les diables assistent ce sacrilege, qui ne redoute les Dieux, ny vos Princes, ny les plus rudés tourmens: il commenda d'vne fureur eueugle qu'on l'estendit de nouveau sur les treteaux, faisant riter & desboiter ses membres, & dechiqueter sa peau avec des scorpions & autres ferremens. Le saint & constant martyr d'vne face riante rendoit graces à nostre Seigneur, luy disant d'vn cœur amoureux & confident: Vous soyez benist, ô mon Dieu, Pere de mon Seigneur Iesus-Christ, qui faictes tant de misericorde à celuy qui en est si indigne. Seign. ie vous coniuere, par vostre seule bonté me doner la grace de faire cognoistre à toute ceste assistance, que vous n'abandonnez iamais vos seruiteurs, ains que vous les consolez au temps de la tribulation. Nostre Seigneur enuoya vn Ange du Ciel pour rafraischir saint Laurens, & luy donner allegement en ses tourmés, essuyant avec vn linge la sueur de son front, & les playes de son corps. Vn des soldats nommé Romain, veid l'Ange qui luy rendoit ce bon office, & depuis esclaire de la lumiere celeste, il receut le Baptesme par les mains de saint Laurens, & fut Martyr de Iesus-Christ. Le cruel tyran ne se contenta pas d'auoir tant de fois desployé ses supplices, ains pour saouler sa rage & fureur, il se resolut de passer la nuict à luy faire souffrir des nouveaux tourmés. A cet effect on apporta deuant son siege tous les outils dont on auoit accoustumé de tyranniser les saints Martyrs, pour les vser contre le saint Diacre,

qui estoit desia tout brisé & fracassé. Le Iuge s'estât assis en son siege, interrogea saint Laurens d'où il estoit. Quant à la patrie (dict-il) ie suis Espagnol, nourry dès mon ieune aage à Rome, baptisé & instruy en la foy de Dieu Appelles-tu (dit le iuge) ceste loy diuine, qui t'a appris à te moquer des Dieux, & à mepriser les tourmens. Le saint repondit: Au nom de mon Seign. Iesus-Christ, ie ne crains point tes tourmés. Le tyran le menaça lors, que s'il ne sacrifioit presentement aux Dieux, il le feroit tourmèter tout le long de la nuict. S'il est ainsi, dit le saint Martyr, ceste nuict me sera claire & serene, sans aucune obscurité pour mon regard. En fin le tyran fit preparer vn liét de fer comme vn grand gril, sur lequel on peust estendre le corps du S. & mettre desous vn petit feu pour le rostir à loisir, & rendre la mort plus cruelle par la longueur du tourment. Les bourreaux eurent incontinent appresté ceste rude couche, dressé le feu, & depouillé le saint Leuite qui auoit le corps tout ouuert des precedentes tortures, lequel ils estendirent sur le gril. Le tyran cependant auoit la face troublee, les yeux acharnés, escumant par la bouche tant il estoit enragé: les bourreaux attisoient le feu, les assistans estoient tous esperdus, & les Anges du ciel regardoient ce spectacle, & le cœur amoureux de Laurens qui se resioüissoit avec nostre Seigneur, & luy disoit: Receuez, Seigneur, ce mien sacrifice en odeur de suauité; & Dieu qui est fidelle, reforçoit sô châpion, afin que sa vertu rembarast la violence du tyran, & la delicate chair de Laurens, la cruauté de ce tourment, & la vie suppléast la mort, & la foy de I. C. triomphast de tous les efforts de l'effe. On n'eust pas dit que S. Laurens eust esté en vn liét de fer & de feu, ains plustost en vne delicieuse couche entretenu de mille plaisirs: car tournant doucement les yeux vers le tyran, il luy dit d'vne valeur & constance diuine: Ne vois-tu pas miserable, que la moitié de mon corps est assez grillé: tourne-le de l'autre sens pour l'acheuer de rostir, & que tu puisses manger de ma chair cuite, non pas des richesses de l'Eglise qui sôt desia serrees d'as les celestes thresors, où elles ont esté portees par les mains des pauures. O braue Laurés, ô inuincible soldat de I. C. vostre corps estoit-il de fer ou d'acier: estiez-vous de pierre ou de bronze: auiez-vous perdu le sentiment: estiez-vous exempt des peines & douleurs? Nenny s'as doute, nenny: parce que vous sentiez bien ces ongles de fer qui vous escorchoient la peau & les flabeaux ardés qui la brusloient, & les charbons qui vous consômoient à petit feu: mais vous portiez tant d'amour à vostre maistre, avec vnetelle affectiô d'exposer vostre vie pour celuy qui estoit mort pour vous, que les tourmens ne vous estoient que delices, & toute vostre vie consistoit en la mort. Car la lumiere de la foy vous descouuroit ceste vie eternellement bien heureuse qui vous attendoit, & ayant desia embrassé vostre cher espoux, vous ne vouliez lâcher la prise que vous teniez si estoitement serree. Ceste lumiere vous fortifia, cét amour

vous rait & transporta tellement en Dieu, que
 10. la ioye ineffable dont vostre ame estoit remplie,
 Aov. ancantissoit & appaisoit les douleurs de vos mē-
 bres delicats. Le glorieux Pere saint Augustin
 considerant avec admiration cet esprit & con-
 stance de saint Laurens, dit au 30. Sermon des
 Saints: *Laurens estoit si feruent du desir de Iesus-
 Christ, qu'il ne sentoit point les traits de son persecu-
 teur, car tant plus l'ardeur de la foy est viue, de tant
 plus la flamme du supplice est amortie. Le feu materiel
 brusloit le corps du bien-heureux Laurens: mais l'a-
 mour interieur du Sauueur dont son cœur estoit enflam-
 me, adoucissoit l'ardeur exterieure. Car encore que les
 membres soient reduits en cendre, la force de la foy n'en
 est rien diminuée. S. Ambroise en dit de mesme,
 Le bien-heureux Martyr estoit bruslé au dehors par le
 commandement du cruel tyran, mais l'amoureuse flamme
 de Iesus-Christ ardoit son cœur au dedans d'un bra-
 sier plus allumé. Et quoy que les bourreaux accroussent
 leur feu en y mettāt du bois à toute heure, saint Laurēs
 consummē de l'ardeur de la foy, ne ressenoit point leurs
 flammes, & pensant en ce que Dieu commande, tous
 Les tourmens qu'il souffroit luy seruoient de roses. Le
 terme que Nostre Seigneur auoit determinē
 pour le courōner estant venu, apres vne si signa-
 lée victoire, Laurens adressa sa parole à Ie-
 sus-Christ, & luy dit en le congratulant: Le vous
 remercie, mon Seigneur & mon Dieu, par qui
 j'ay meritē d'entrer es portes de la felicitē, puis
 il trespassa soudain, enuoiant son ame victorieu-
 se receuoir la couronne celeste, qui reluit plus
 clairement que flammes qui le grillerent. Le
 lendemain matin Hypolite & Iustin Prestre,
 enterrerēt son corps dans vn champ de la veu-
 sie Cyriaque laquelle il auoit guarie sur le che-
 min de Tiouly: D'autres Chrestiens s'assemble-
 rent avec eux, & demurerent là trois iours &
 trois nuicts, ieufnans, pleurans, & veillans sur le
 tombeau du saint Archidiacre, qui leur auoit
 fait tant de bien. Au bout de trois iours Iustin
 dit la Messe, & donna la communion aux assi-
 stans, qui prirent congē les vns des autres, parce
 que cela se diuulgoit desia.*

Tel fut le martyre de saint Laurens, si illu-
 stre, qu'il suffit pour illuminer & enflammer le
 monde, & laisser en l'Eglise Catholique de si-
 gnalez triumphes & des trophes de sa gloire,
 afin que tous les fidelles peussent imiter en luy
 vn pourtrait au vif, & parfaict de toutes les
 vertus. Car en premier lieu, la chasterē de ce
 tres-saint Leuite estoit admirable, à cause de
 laquelle il merita en la fleur de son aage d'estre
 Archidiacre de Rome, dispensateur du sang de
 Iesus-Christ, & grand aumosnier des biens de
 l'Eglise: Sa fidelite fut excellente d'auoir distri-
 buē aux pauvres les tresors qu'il auoit en gar-
 de: Sa prudence fut admirable à desabuser le ty-
 ran, & luy donner à entendre que les richesses
 de Iesus-Christ, ne consistent en or, argent, ou
 ioyaux, ains es ames de ses seruiteurs esquels il
 habite: Ses desirs ardans de mourir pour son Sei-
 gneur, ses larmes tendres & abondantes de voir
 saint Sixte mourir sans luy, son humilitē pro-
 fonde de lauer & baiser les pieds aux pauvres, sa

foy ferme de rendre la veuē aux auēgles, son
 esperance assuree, & des arres indubitables de
 la vie eternelle. Quelle patience parmy les ge-
 hennes: quelle ioye es supplices: quel mespris
 de toutes les choses terrestres, & quelle estime
 de celles du Ciel: quel amour cordial, tant affec-
 tionnē enuers Dieu, comme il s'entretenoit &
 resioüissoit avec luy de pouuoir rendre la vie à
 celui qui la luy auoit donnée, & mourir à petit
 feu sur le gril, pour ce Seigneur, qui consummē
 des flammes de son amour, estoit mort pour luy
 en la Croix. Voila les vertus que nous deuons
 imiter en saint Laurens, duquel l'Eglise est au-
 iourd' huy tant parfumēe, & remplie de la bon-
 ne odeur de sa memoire, qu'il viura & florira à i-
 mais par tout le monde, encore que les Ingēs &
 tyrans qui l'ont persecutē soient desia enteu-
 dans le tombeau de l'oubliance & infamie per-
 petuelle. Nous n'aurions iamais fait de rappor-
 ter icy toutes les loūanges que donnent les Ss.
 à ce braue Capitaine & insigne Martyr de nos-
 tre Seigneur. saint Ambroise discourt am-
 plement du martyre de ce saint: saint augu-
 stin & saint Leon Pape, disent que Rome n'est
 pas moins honorēe du martyre de saint Laurens,
 que Hierusalem de celui de saint Estienne.
 saint Maximin en son premier sermon de S.
 Laurens, dit qu'il fut egal aux Apostres: saint
 pierre Chrisologue, Metaphraste & les autres
 en parlent avec vn grand poids & admiration
 de ses vertus: prudence en ces beaux vers nous
 depeint ses batailles & victoires, & dit que la
 mort de saint Laurens fut la vraye mort de la
 superstition & idolatrie, le Paganisme commē-
 çant deslors à tomber en decadence, & la Reli-
 gion Chrestienne à florir; & que Laurens com-
 me vn braue chef & Capitaine de nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ combatit si vaillamment,
 qu'encore qu'il tombast à la meslée, desit l'a-
 mēe des ennemis. C'est peut-estre la cause pour-
 quoy l'Eglise en fait vne si grande solemnite,
 avec Vigiles, Octaues, Oraisons, & Messes spe-
 ciales, memoratiues du bien fait qu'elle receut
 lors, & de la victoire que sa mort remporta de li-
 dolatrie. L'Empereur Constantin luy fit bātir à
 Rome vne superbe Eglise, au champ Veranien
 où il est enterrē, qui est l'vne des sept Eglises &
 principales Stations de Rome: le Pape saint
 Damase vne autre qui est collegiale, sans com-
 prer les trois autres de la prison où il fut enfer-
 mē, du lieu où il fut grillē, & la troisieme Eglise
 où il y a vne partie de ses Reliques, & plu-
 sieurs autres dans Rome, dediees en son
 nom, encorēs qu'anciennement il y en auoit
 beaucoup dauantage. En Italie les Eglises
 Cathedrales de quelques villes sont sous le pa-
 tronage de saint Laurens; en Constantinople
 l'Imperatrice sainte Pulcherie luy fit bātir
 vne belle Eglise où elle mit ses Reliques; &
 l'Empereur Iustinian le fit encore plus magnifi-
 que; en France, en Espagne, & par toutes les
 Prouinces de la Chrestientē, cet illustissime
 Martyr a estē honorē d'vne particuliere deuo-
 tion.

Le Pape saint Gregoire enuoyoit pour vn precieux thesor vn fer du gril de saint Laurés, & escit vne chose fort notable, afin de declarer avec quelle reuerence Dieu desire que ce S. soit glorifié. C'est que du temps du Pape Pelage son predecesseur, comme il vouloit faire reparer le tombeau de saint Laurens, on descouurit fort tument son corps, & que tous les Religieux & manœuvres qui traouilloient là, le veirent, & moururent dix iours apres, sans qu'il en demeurast pas vn enuie. Saint Gregoire de Tours recite quelques miracles de ce saint Leuite, entre autres vn fort remarquable, que Venance Fortunat, auteur graue & bien ancien, a escrit en vers, à scauoir, qu'en vne bourgade d'Italie nommée Brionas, le Curé voulant faire rebastir vne Eglise de saint Laurens, il fit charroyer le bois queiestoit necessaire, sinon qu'il se trouua vne poutre trop courte: le Curé eut recours au Saint, & le pria, en pleurant, que luy qui auoit tousiours fait du bien aux pauvres, eust compassion de sa pauureté, d'autant qu'il n'auoit pas moyen d'achepter vne autre poutre, & soudain la poutre alongea plus qu'il n'estoit besoïn pour le bastiment: on scia le parus, dont le peuple garde les coupeaux, comme des Reliques, par lesquels Dieu fit de grands miracles, faisant voir les aueugles & rendant la santé aux malades. Le martyre de saint Laurens fut le 10. d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 261. sous l'Empire de Valerian & cailen son fils, ce qui est certifié par ce qu'en escrit S. Cyprian en l'Epistre 812. à Successe, en laquelle il dit, que le Pape Sixte auoit esté martyrisé ceste année là, c'est à dire trois iours deuant la mort de S. Laurens. Ponce Diacre compagnon & disciple du mesme S. Cypria, duquel il a escrit le martyre, dit qu'il fut martyrisé la mesme année que S. Sixte, qui fut la septiesme de l'Empire de Valerian, cōme le Cardinal Baronius l'a tres-bien remarqué. De sorte que ceux qui ont asseuré que S. Laurés fut martyrisé du tēps de l'Empereur Dece, se sont mespris: & au surplus que d'autres ont inuenté ou adoulté, il y a beaucoup de varieté, peu de verité, & vne grande confusion. Prions tous ce tres-glorieux & bien-heureux Martyr qu'il nous procure de N. S. ceste viuē foy & lumiere, ceste dont il fut doté, afin que nostre ame estât illuminée & embrasée du feu de l'amour diuin, elle puisse voir les choses de la terre, non comme elles paroissent, ains telles qu'elles sont, & les estimer selon leur merite, souspirant apres les eternelles & perdurables, pour iouir de sa sainte compagnie, & avec luy de ceste souueraine lumiere, & du feu tousiours ardent, & qui ne consommoit point, lequel transforme en foy toutes les ames de ceux qui le seruent, & passans par le feu de la tribulation, paruiennent au repos & refrigerer eternel.

A Rome se fait la feste de S. Laurés Archidiaque, lequel durant la persecution de Valerian, apres auoir enduré diuers tourmens, tant en prison, que dehors, ayant esté en plusieurs manieres battu de verges & pointés de scorpions, de bastons & de plobeaux, enuoyé les larmes ardantes, fut en fin roty sur un gril, où il acco-

pit son martyre. Son corps fut enseuey par les SS. Hippolyte, & Iustin prestres, au cimierie de Cyriaque, au chap Veran. A Rome mesme endureret cent soixante-cinq soldats martyrs. A Bergame sainte Austerie Vierge & Martyre. En la ville d'Alexandrie se faisoit iadis la memoire des SS. Martyrs, lesquels durant la persecution de Valerian, & sous le President Emilius, furent en diuerses facons grieusement & fort long-temps tourmentez & massacrez en plusieurs manieres. A Rome trespassa S. Dieudoni Cōfesseur, lequel donnoit le Samedy aux pauvres, tout ce qu'il auoit peu gagner au long de la sepmaine, & auailant de ses mains: & par ce moyen se bastit vne maison eternelle au Ciel.

10.
Aov.

LA VIE DE SAINT TIBURCE.
Martyr.



Ntre les braues Cheualiers Romains, que le glorieux Martyr S. Sebastien conuertit à la foy de N. S. Iesus-Christ, le Prefect de la ville de Rome, Cromace en fut vn qui estoit d'vne grāde,

11.
Aov.

riche, & illustre famille, lequel ayant esté aduertty que Traquillin, pere des martyrs marc & marcellin, s'estoit fait Chrestien, & par le moyen du Baptesme auoit esté guary d'vn facheux & douloureux mal des gouttes; il eut desir de se voir deliuré d'vne seblable maladie qui l'astigeoit fort, de sorte qu'ayant esté catechisé par S. Sebastien, il renonça à tous les plaisirs & grandeurs du monde, pour subir le ioug de Iesus-Christ, & se fit baptiser, luy ses seruiteurs, esclaves, homes & femmes, qui reuenoiēt bien à 1400. personnes. Cromace leur departit de ses richesses, donna liberté aux esclaves, disant, que puis qu'ils auoient Dieu immortel pour Pere, ils ne deuoient pas estre serfs d'vn homme mortel. Cromace auoit vn ieune fils nommé Tiburce, qui estoit de fort belle esperance, auoit vn gentil esprit, bien versé aux lettres humaines, & de bōne grace: ce fils à l'exemple de son pere embrassa la foy de Iesus-Christ avec tant de ferueur, qu'il estoit remarquable entre les autres Chrestiens, & Dieu se seruit de luy pour faire plusieurs miracles: dōl'vn fut, que passant par la ruē il vid vn garçon qui estoit cheu d'vn haut estage, si brisé, que ses parens ne pensoient plus qu'à le faire enterrer: Tiburce s'approche d'eux, & leur dit: Permettez-moy que ie lui die vn mot, peut-estre qu'il s'en trouuera bien: on le laissa approcher, il dit sur lui l'oraïson *Pater noster*, & le *Credo*, & le garçon se trouua guary. Cela fut cause que le fils avec son pere & sa mere se firent Chrestiens, à la persuasion de S. Tiburce, qui les mena au Pape Caic, le quel les baptisa. Dauantage S. Tiburce estoit fort charitable, ialoux & desireux de voir les Chrestiens en leur vie, avec vn ornemēt de toutes sortes de vertus, afin que Dieu fust glorifié en eux, & les gentils les apperceuans si modestes & de bō exēple, recogneussent par la saintete de leur vie, l'excellence de la Religion dōt ils faisoient profession. Il y auoit entre les Chrestiens vn faux frere, nommé Torquat, dont les mœurs n'estoient pas Chrestiennes, mais plustost idolatres & peruerries: il estoit tousiours bien frisé & parfumé, ne bougeoit des ieux & festins